



# CINQUIEME SERMON.

Matth. III. v.10.

*Or ia est la coignee mise à la racine des arbres, pourtant tout arbre qui ne porte bon fruit sera coupé & ietté au feu.*

**L**A condition des Pasteurs de l'Eglise seroit heureuse s'ils pouvoient former ceux qui les escoutent à la crainte de Dieu, par la seule consideration de la bonté de Dieu & de ses promesses, & de l'amour qu'il nous a porté en Iesus Christ : sans qu'il fust besoin de reveiller les consciences par menaces, & par la frayeur du iugement de Dieu. Mais nous sommes si retifs à nostre deuoir, & si peu enclins de nostre nature au service de Dieu, que nous auons besoin d'estre picqués au vif, & que les paroles de l'Apostre aux Hebreux chap. 10. nous soyent ramentuës : *C'est chose horrible de tomber entre les mains du Dieu viuant.* Mesmes les meilleurs d'entre nous ont besoin quelquefois d'estre ainsi menacés. Tout ainsi qu'il y a des oiseaux qui après auoir guindé leur vol fort haut, fondent d'un coup sur vne charogne, ainsi il nous

DE LA  
VILLE DE  
LYON

G 2

advient qu'après avoir esleué nos pensees aux choses d'en haut, nous sommes peu après retirés en bas pour l'amour de ce monde & par les sollicitudes terriennes.

C'est pourquoy nous sommes contraints de joindre les menaces de Dieu avec ses promesses: faisans comme le Samaritain qui versa de l'huile & du vin sur les playes du Juif navré: du vin pour poindre & de l'huile pour adoucir.

C'est ce qu'a fait ce grand precurseur de Iesus Christ Iean Baptiste. Car après avoir presché l'approchement du regne de Dieu, & montré comme au doigt l'Agneau de Dieu qui oste le péché du monde, il adjouste ceste terrible menace, que la coignée est mise au pied de l'arbre, & que l'arbre qui ne portera bon fruit sera coupé & jetté au feu.

C'est chose fort frequente en l'Ecriture de comparer les hommes tant bons que mauuais à des arbres. Ainsi au premier Pseaume celui qui prend plaisir à mediter la Loy de Dieu, est comparé à vn arbre planté pres des eaux courantes, dont la fucille ne tombe point, & qui rend son fruit en la saison. Et au Pseau. 92. *Le iuste s'avancera comme la palme, & comme les cedres du Liban.* Et Esaïe au 61. chap. appelle ceux qui craignent Dieu *des choses de iustice.*

Le lieu où cet arbre est planté est l'Eglise de Dieu, laquelle est comme le Paradis terrestre, auquel d'une source partoyent quatre rivières. Car en l'Eglise de Dieu, d'une seule source, qui est Iesus Christ, partent ces quatre graces de Dieu, dont S. Paul fait le denombrement, disant que

que *Iesus Christ nous est fait de par Dieu sagesse, iustice, sanctification & redemption, 1. Cor. 1.*

La racine de cet arbre est la foy, comme enseigne le mesme Apolstre au Colossiens chapitre 2. *Estans enracinés & confirmés en la foy.* Car adhérens à Iesus Christ par la foy, nous en tirons la vie & nourriture spirituelle. Et tout ainsi que c'est la racine des arbres qui les soustient contre la violence des vents & des orages, aussi c'est par la foy que nous subsistons contre les plus rudes afflictions & tentations. *Ceste est la victoire qui surmonte le monde, assavoir vostre foy, 1. Jean 5.* Pourrant, tout ainsi que Dieu a donné aux arbres qu'il a plantés au sommet des plus hauts rochers des racines plus fortes & nouëuses, pource qu'ils sont plus exposés aux vents & aux tempêtes, ainsi Dieu donne vne plus forte foy à ceux qu'il expose aux plus rudes espreuves. Les branches de cet arbre sont les vertus Chrestiennes. Les fruiçts sont les bonnes œuvres. Ainsi Iesus Christ parlant des faux Docteurs, dit, vous les cognoistrez à leurs fruiçts. Ainsi l'entend S. Jean Baptiste en ce passage disant, *que l'arbre qui ne porte bon fruiçt sera coupé & jeté au feu.* Et en ce mesme chapitre, *Faites des fruiçts digne de repentance.*

Pour porter ces bons fruiçts, faut que nous soyons entés en Iesus Christ, & que nous soyons faits vne mesme plante avec lui, Rom. 6. 5. C'est ce que Iesus Christ nous dit au 15. chap. de S. Jean, *Comme le sarment ne peut de lui mesme porter fruiçt s'il ne demeure au sep; ne vous aussi semblablement si vous ne demeurez en moy. Car hors de moy vous ne pouvez rien faire.*

Ces fruits sont de garde & ne se corrompent point, comme dit Iesus Christ au mesme chapitre, *Je vous ay eleus afin que vous portiez fruit, & que vostre fruit soit permanent.*

Vray est que pendant que nous sommes sur ceste terre, ces fruits ne parviennent point à vne parfaite maturité, & sentent toujours de leur terroir, & de nostre nature infirme & corrompue, à cause du combat de la chair contre l'esprit. Mais Dieu sçait discerner ce qui est du bien, & en supporte l'imperfection pour l'amour de Iesus Christ, qui est mort non seulement pour nos pechés, mais aussi pour l'imperfection de nos bonnes œuvres.

La saison de rapporter ces bons fruits est tout le temps de nostre vocation, & aussi longtemps que Dieu parle à nous & nous conuie à la foy & à la repentance. De ce temps-là parle S. Paul, 2. Corinth. 6. disant, *Maintenant est le temps agreable, voici maintenant le iour du salut.* C'est le temps que Iesus Christ au 19. chapit. de S. Luc appelle *le temps de nostre uisitation.* Lequel temps n'est pas restraints à vne certaine partie de nostre vie: N'est loisible à l'homme d'vser de delay, en disant, il n'est pas encore temps de de seruir Dieu & de fructifier à bonnes œuvres. C'est ce que Iesus Christ a voulu enseigner quand il a maudit le figuier auquel il ne trouua point de fruit, sans auoir egard à ce que ce n'estoit pas la saison des fruits, car ce figuier mystiquement signifioit l'homme, lequel est obligé de porter des fruits en toute saison. Pourtant, mes freres, pendant que Dieu nous exhorte & sollicite à  
repent

repentance, gardons nous d'estre sourds à sa parole, & de mesconnoistre le temps de nostre visitation : Ne soyons pas semblables à ces folles vierges qui s'endormirent & laisserent ainsi passer le temps qui deuoit estre employé à se preparer à la veuë de l'Espoux. Et ne pourueurent point leurs lampes, c'est à dire, leurs ames de ceste huile sacree de la crainte & cognoissance de Dieu. Car le temps est court, & les vices se fortifient par le retardement, & la tasche est pleine de difficulté, pource que nostre nature y repugne : & n'y a rien plus mal-aisé que de se changer soy-mesme, & resister à ses inclinations naturelles. Et Dieu se retire de ceux qui se reculent de lui : qui marchandent avec Dieu & ne trouuent point de temps propre pour s'employer à son seruice, *Cerchez l'Eternel pendant qu'il se trouue, inuquez le pendant qu'il est pres. Que le meschant delaisse son train, & l'homme outrageux ses pensees, & qu'il retourne à l'Eternel, & il aura pitié de lui, Esaïe chap. 55. 6.*

Ceste mesme similitude par laquelle l'homme est comparé à vn arbre, & ses œuvres à des fruicts, contient tacitement vne exhortation à humilité. Car nous voyons que les hauts arbres comme les sapins & les fresnes sont steriles, & ne portent aucun bon fruict, mais les bons arbres fruictiers sont bas en comparaison. Il est le mesme des hommes : Car les hautains & orgueilleux sont steriles à bonnes œuvres : Mais Dieu rend fruictueux ceux qui s'humilient sous sa main. *Dieu resiste aux orgueilleux & fait grace aux humbles. Ne soyons pas semblables aux arbres qui ont vn*

beau feuillage, comme les tils & les sycomores, mais sont infructueux : Que nos œuvres ne soyent semblables à ces pommes qui croissent le long du lac de Sodoine, qui ont vne belle couleur, mais ont le cœur gasté : qui est la vraye image des hypocrites.

Mais si avec humilité & patience nous nous employons à fructifier à bonnes œuvres, Dieu nous fera comme on fait aux arbres tendres nouvellement plantés en vne pepiniere, lesquels on transplante en vn grand clos, où ils sont plus au large, & fructifient sans empeschement, & prennent leur entier accroissement. Car en ceste terre ceux qui craignent Dieu sont empeschés, & ne fructifient qu'avec peine, & ne parviennent point à leur perfection. Mais Dieu nous transplantera de ceste terre, & nous transportera en ce jardin que l'Escriture appelle le paradis de Dieu, où nous parviendrons à la perfection & gloire que Dieu a promise & preparée à ses enfans.

Maintenant apprenons comment Dieu se comporte enuers cet arbre dont il est ici parlé, au pied duquel, s'il est infructueux, Dieu plante la coignée pour le couper & jeter au feu.

Au 1. chap. d'Esaië, Dieu compare le peuple d'Israel à vne vigne, laquelle il a fossoyee tout à l'entour, lui a fait vne cloison de pierres & vn pressoir, l'a emplantée de seps exquis : & y a apporté les façons qu'on apporte pour la rendre fructueuse. Mais il dit que ceste vigne s'est abastardie, & au lieu de produire des bons raisins n'a apporté que des grappes sauvages. Dont le  
maistre

maître de la vigne qui est Dieu, estant irrité, dit qu'il despecera sa cloison, qu'elle sera broucée, & foulée & reduite en desert, & qu'il defendra aux nuées de plus distiller leurs pluyes sur ceste vigne. Toutefois Dieu avant que de venir à ces extremités use de delay & donne temps de repentance : Comme dit le Seigneur au 13. chap. de S. Luc, où il est dit que le maître de la vigne ayant commandé qu'on coupast vn figuier sterile, par l'intercession du vigneron, qui est nostre Seigneur Iesus Christ, ce coupement de l'arbre est remis à vne autre année, durant laquelle il y apporteroit de l'amendement.

Mais en cas de perseuerance à mal, & d'endurcissement final, Dieu fait à cet arbre ce que Iean Baptiste dit en ce passage. Il le coupe & deracine, & le iette au feu eternal. Toutefois avant que de venir à ce coupement & deracinement final, il plante la coignée au pied de l'arbre, par lequel plantement de la coignée sont entendues les menaces & les signes auancoueurs des iugemens de Dieu.

Ainsi quand Dieu par la bouche de Noé preschoit la repentance aux hommes de deuant le deluge, leur predisant le deluge prochain, ceste predication estoit vne coignée mise au pied de l'arbre. Ne doutez pas que les hommes qui l'oyoyent ne se moquassent de Noé comme d'un homme insensé, qui bastissoit vn grand coffre de bois sur vne haute montagne de peur d'estre noyé. Comme si quelcun bastissoit vn nauire au sommet des Alpes craignant l'inondation de la mer.

Ainsi quand Ieremie prophetisoit, predisant aux Iuifs que les Caldeens viendroyent & saccageroyent le pais, & assiegeroyent Ierusalem, & la prendroyent & brusseroyent, ceste nation peruerse parloit de Ieremie comme d'un traistre, ayant intelligence avec les ennemis. Dont aussi il fut constitué prisonnier & plongé iusqu'au col en vne fosse pleine de fange. Mais la prophetie a esté vne coignée mise au pied de cet arbre, & vne denonciation des maux qui peu apres sont aduenus.

La prophetie de Jonas contre Ninive a esté vne coignée plantee au pied de cet arbre, laquelle Dieu n'a point leuee pour executer sa menace; pource que ce peuple s'est conuerti par repentance.

Et quand Iesus Christ disoit aux Iuifs, *Le regne de Dieu vous sera osté*, Matth. 21. & qu'il pleuroit sur Ierusalem predisant sa ruine, Luc 10. les paroles estoient vne coignée mise au pied de cet arbre, lequel peu apres a esté coupé & deraciné.

Et pour venir à nostre temps, deuant que tant de ruines nous auinssent, lesquelles ont desolé & dissipé tant d'Eglises, les fideles pasteurs voyans la corruption es mœurs, les excés en festins & en habits, les consciences venales, les dissensions & diuisions qui deschiroyent le corps de nos povres Eglises, le zele froid & les querelles ardentes, predisoyent les maux qui nous sont aduenus. N'estoit point besoin de reuelations pour preuoir les choses futures. Il n'y auoit pas beaucoup de difficulté, & encore moins de plaisir, a estre Prophete. Leurs parolés ont esté vne coignée mise

au pied de l'arbre, laquelle Dieu a leuée peu après, & Dieu en sa colere a destruit & dissipé, & arraché ce qu'il auoit planté en sa faueur. Les plus certaines predictions des choses futures ne se prennent pas de l'inspection des astres, mais de l'inspection des mœurs, desquels la corruption parle & crie vers le ciel.

Ce que ie dis touchant les menaces de Dieu, & les predictions & auertissemens qu'il fait par ses seruiteurs, doit aussi estre accommodé aux signes auancoueurs de ses iugemens. Comme quand vne Comete sanglante paroist, & que Dieu montre d'en haut vne figure des verges dont il veut visiter les peuples, telles apparitions sont vne coignée mise au pied de l'arbre, & des signes & prelagés de ses iugemens. Dont nous auons veu l'experience.

Peu de temps auant que les Romains ruinaissent Ierusalem & le temple, les portes du temple qui estoient d'une grandeur & pesanteur incroyable, s'ouuurent d'elles mesmes de nuict, & vne voix espouuantable sortit du temple, disant, *Sortons d'ici.* Ces signes estoient vne coignée mise au pied de cet arbre, & un signe des ruines aduenues peu après.

*Ioseph.  
belli Iu-  
daici l. 6.*

Et quand à la mort de Iesus Christ le Soleil s'obscurcit, & que des tenebres espaisées couvrirent la Iudee, pendant que les pays d'alentour estoient éclairés, ç'a esté vne coignée mise au pied de cet arbre, & vne prediction que des tenebres d'ignorance couvriroient la nation des Iuifs, pendant que les autres nations seroyent éclairées de la clarté de l'Euangile.

*c. 31. In  
Grano.*

Et quand Dieu retire de ce monde ceux qui appuyoyent l'Eglise par leur puissance & par leur zele, & ne leur donne point de successeurs de leur vertu. Et quand il retire de ce monde ceux qui edifioyent son Eglise par leur doctrine & par leur exemple, esteignant des lumieres qui luisoyent en son temple, ce sont coignes plantees au pied del'arbre, & des denonciations & presages des maux futurs, & des fleaux de Dieu qui s'achementent à grand pas. En mesme façon que quand les arondelles s'envolent d'ici en vn autre climat, c'est signe que les froidures approchent. Et quand les cigognes transportent leurs petits d'vne maison, c'est signe que la maison fondra bien tost. Ainsi la demeure de Loth en Sodome, seruoit de defense à la ville. Mais aussi tost qu'il en fut sorti, le feu tombant du ciel consuma Sodome & les villes voisines. Quand Elizee mourut, Ioas Roy d'Israel se ietta sur la face du mort, pleurant & se lamentant de ce qu'en la mort de ce Prophete, le peuple d'Israel auoit perdu ses chariots & sa cheualerie. La mort du bon Roy Iosias fut incontinent suivie de la ruine & captiuité des Iuifs. Si tost que l'Eglise des Apostres qui estoit en Ierusalem, fut sortie de Ierusalem, & se fut retiree en Pella, de-là le Iordain, incontinent la ville fast assiegee, prise, bruslee, & le peuple passé au fil de l'espee, & le reste emmené en captiuité. On remarque que la ville de Bone dont S. Augustin estoit Euesque, fut prise par les Vandales peu de iours apres la mort de ce bon seruiteur de Dieu.

Tant d'Eglises ruinees, de la ruine desquelles  
les

2. Rois 13.

14.

Ensch.  
Histor.  
l. 3. c. 5.

les esclats ont volé iusqu'à nous. Tant de lieux où l'Euangile estoit purement annoncé, où maintenant les idoles qui estoient tombees sont redressees, & le pur seruire de Dieu est aboli, ne sont-ce pas des coignes mises au pied des autres arbres, c'est à dire des autres Eglises qui restent & que Dieu a espargnees, & vne menace de pareil traitement ? Dieu par ces exemples ne parle-il pas à nous qui restons apres tant de ruines ? Ne deuons-nous pas craindre que ceste coupe passe iusqu'à nous, & que Dieu nous oste la parole dont nous faisons si peu de cas ? Dieu ne deliurera-il pas en fin de captiuité la parole dont nous sommes iniustes possesseurs, detenañs la verité de Dieu en iniustice ? Car ce que Dieu nous a espargnés iusqu'ici parmi tant de dangers, ne vient pas de ce que nous soyons meilleurs que ceux que Dieu a ainsi affligés : comme Iesus disoit de ces Galileens desquels Pilate auoit meslé le sang avec leurs sacrifices, Luc 13. *Cuidez vous que ces Galileens fussent plus grands pecheurs que les autres, ains ie vous dis, que si vous ne vous amendez, vous perirez tous semblablement.* Voyans donc les vices se renforcer en ce lieu parmi tant d'exemples des iugemens de Dieu qui nous environnent, les querelles, les envies, la mangerie des procès, l'yvrongnerie & l'oisiveté se multiplier parmi nous, nous auons grand suiet de craindre que nos paroles d'exhortation qui ne fructifient pas, ne soyent des coignes mises au pied de cet arbre, & des signes auantcoureurs des iugemens de Dieu.

Et pour parler de chascun particulier, ie dis,

qu'à vn homme qui vit d'une vie profane, & bouche ses oreilles à la parole de Dieu, ses cheueux qui blanchissent, son corps qui s'attoiblit, les maladies dont il est releue, sont autant de coignes mises au pied de l'arbre, & des denonciations des iugemens de Dieu qui pendent sur sa teste, & des sommations à repentance.

Mais les hommes assopis du sommeil de profanité, n'y prennent pas garde, ou bien disent en eux-mesmes que la chose n'est point tant pressée, & qu'il y a du loisir & du temps assez pour y penser. La patience de Dieu les invite à repentance, mais eux tournans les aides en empeschemens, sont impenitens pource que Dieu est patient. Ainsi ils laissent passer le temps de leur visitation, tant que Dieu leue la coigne pour couper cet arbre infructueux : A tels le Prophete Ieremie au 8. chap. reproche que la cigogne, & la grue, & l'arondelle ont cognu la saison en laquelle elles doiuent partir, mais ceux-ci n'ont point cognu le droit de l'Eternel, & le temps de se conuertir à Dieu qui les appelle.

Or pource que Dieu ayant planté la coigne au pied de l'arbre infructueux, ne la leue pas incontinent pour le couper, ains use de delay & de patience deuant que d'executer ses iugemens, est besoin de vous dire quelque chose touchant le terme de l'attente & patience de Dieu.

De ce terme l'Ecriture parle souuent. Comme au 15. chapit. de Genese, Dieu rend la raison pourquoy il ne vouloit encore introduire Abraham & sa posterité en la possession de la terre de Canaan, assauoir *pource que l'iniquité des Amor-*  
*rhéens*

*rhéens n'estoit encor accomplie.* De ce terme de la patience de Dieu, Iesus Christ parle au 23. chap. de S. Matthieu, disant aux Scribes & Pharisiens qu'ils acheuoyent d'emplir la mesure de leurs pères. Et S. Paul en la 1. aux Thessaloniens chap. 2. dit que les Iuifs *combloient leurs pechés, & que l'ire de Dieu estoit paruenue sur eux insqu'au bon.* A ce comble de pechés est paruenue la Babylone spirituelle, de laquelle il est dit au 18. chapitre de l'Apocalypse, *que ses pechez se sont entresuiuis insqu'au ciel, & que Dieu a eu souuenance de ses iniquitez.* Quand le peché est paruenue à ceste pleine mesure, ce commandement est fait à l'Ange qui est assis sur la nuee, & qui a en sa main vne faucille trenchante, *lette la faucille & moissonne, & vendange les grappes, car les raisins sont meurs,* Apoc. 14. 15. Alors les pechés sont venus au comble quand les hommes pechent à main eleuee, comme il est dit au 15. chap. des Nombres, c'est à dire quand ils font gloire d'estre meschans quand la pieté est deuenue vn crime, & la probité vne sottise entre les hommes.

La grandeur aussi des bienfaits de Dieu aggraua grandement les pechés. Car tant plus que Dieu a donné à vn peuple de claires instructions, & lui a fait sentir de faueurs, tant plus est condamnable sa rebellion & son ingratitude.

La condition de l'Eglise sert aussi à mettre vn terme à la patience de Dieu enuers ses ennemis. Car quand l'Eglise semble preste de succomber sous la pesanteur de la persecurion, & que les forces lui faillent, Dieu a accoustumé de deployer ses iugemens sur les oppresseurs, & releuer son

Eglise d'un estar qui sembloit estre desesperé & sans ressource. Dieu commence où les hommes finissent. Il despect les verges apres s'en estre serui à suffisance. *Car il ne souffre point que le sceptre des meschans repose perpetuellement sur l'heritage des iustes, de peur qu'ils n'auancent leurs mains à iniquité, Pl. 125.*

O combien c'est chose profitable à l'homme d'estre chastie incontinent apres qu'il a peché, de peur qu'il ne se flatte & ne s'endorme en son peché. En mesme façon que c'est faire plaisir à un prodigue de ne lui rien vendre à credit, & le faire payer incontinent, de peur qu'il n'accumule les debtes, & ne se consume en despense. Dieu a plus de soin de ceux qu'il chastie incontinent, & ne leur donne point de loisir de s'endormir en leurs vices, & remplir la mesure de leur peché. Dieu se sert promptement de verges quand il ne veut pas se seruir de l'espee. Il prend la serpe pour esbrancher un arbre qui deviendroit du tout infructueux, & qu'il faudroit en fin couper entiere-ment & le deraciner.

De ce coupement & retrenchement de l'arbre qui ne porte point bon fruit il y en a plusieurs sortes.

Quelquefois par ce retrenchement sont entendues les reuoltes des profanes & hypocrites par lesquelles Dieu les deracine & retrenche de son Eglise comme un arbre sterile & qui n'est bon qu'à estre brulé. Duquel coupement, Iesus Christ parle au 15. chap. de S. Iean, *Mon Pere taille tout sarment qui ne porte point de fruit en moy.*

Dieu fait cela afin de repurger sa maison d'ordures:

tés : Comme si le corps de l'Eglise auoit vomí vn ver. Tout ainsi que quand vn vent rude soufflé, il fait tomber les fruiçts qui ont le cœur gasté: Ainsi ceux qui n'ont point le cœur droit deuant Dieu, & qui n'adherent à Iesus Christ que foiblement & par des considerations humaines, tombent au premier vent de persecution. Les vices sont mieux aux pieds de l'idole qu'en la maison de Dieu. Vn auaricieux sera plus convenablement en vne religion où le trafic est public, & qui sert à amasser des richesses. De la paillardise corporelle on passe aisement à la spirituelle qui est l'idolatrie. Ainsi Samson ayant perdu les yeux par l'amour d'vne paillarda a esté mené au temple de l'idole. Balaam par la paillardise a attiré les Israélites à l'idolatrie. Les vices s'accordent beaucoup mieux avec l'erreur qu'avec la verité.

Ces reuoltes seruent à rendre les autres plus soigneux & plus vigilans. Comme quand quelqu'un tombe en vn lieu glissant, cela fait que les autres qui marchent apres prennent mieux garde à eux. Comme enseigne S. Paul Rom. 11. *Regarde la benignité & la seuerité de Dieu, assauoir sa seuerité sur ceux qui sont trespuchez, & sa benignité enuers toy si tu perseueres, autrement tu seras aussi coupé.* L'homme soigneux de son salut considérant ces exemples, remarquera par quels moyens Satan a seduit tels & tels, & par quels degrés il les a roulés en ce precipice. Il remarquera que l'vn s'est corrompu par l'oisiueté, l'autre par mauvaises compagnies : l'autre par vouloir paroistre, & pour auoir humé avec trop d'auidité l'air de la Court; & tous generalement, pour auoir

omis l'exercice de la priere, & louie de la parole de Dieu, & la lecture de l'Escriture sainte. Ayant donc remarqué que ce sont là les lieux esquels Satan tend ses filez & où le chemin est glissant, il prendra vn autre chemin, & marchera avec crainte & cōsp̄ction. Par ce moyen s'accomplit ce que dit le Seigneur au 15. de S. Iean, *Mon Pere taille tous sarments qui ne porte point de fruit, & emonde celui qui porte fruit, afin qu'il rapporte plus de fruit.* Car le retrenchement des branches infructueuses fait que celles qui restent rapportent plus de fruit.

*Deuter.*  
19.5.  
*Deuter.*  
32.9.

Il y a vne autre espee de retrenchement beaucoup plus redoutable, assauoir quand Dieu retrenche & deracine des Eglises entieres. Ainsi il a retrenché & debouté de son alliance la nation des Iuifs, qui est le peuple qu'il appelloit son plus precieux ioyau, & le lot de son heritage. Il a renuersé & deraciné tant d'Eglises en Grece, en Asie, en Egypte & en tout l'Orient, que les Apostres auoyent plantées, où maintenant le Mahumetisme est puissamment establi. Et en Occident l'Eglise de Christ qui est vn reigne spirituel, est deuenue vne Monarchie temporelle, qui a osté aux peuples l'Escriture sainte, & où s'est eleué vn homme qui se vante de pouuoir changer ce que Dieu commande en sa parole. Car il n'y a poine de privilege qui exempt des iugemens de Dieu vne Eglise qui se destourne de la reigle que Dieu nous donne en sa parole. Fust-il vn cachet ou anneau en la main droite de l'Eternel, si est-ce que Dieu l'en arrachera : comme dit Ieremie au 22. chapitre.

Mais.

Mais il y a vn dernier coupement & deracinement le plus terrible de tous, qui se fait par la coignée de l'ire de Dieu, par lequel vn homme vicieux & contempteur de la parole de Dieu, est subitement accablé du iugement de Dieu & enuoyé au feu eternal. Car Dieu ne fait pas comme les hommes, qui pour couper vn arbre lui donnent cinq cens coups de coignée. Sa puissante main deracine en vn coup les hommes les mieux plantés; il n'y retourne pas à deux fois.

C'est de ce coupement par lequel vn homme est jetté au feu eternal dont parle ici Iean Baptiste, disant que *tout arbre qui ne porte point bon fruit sera coupé & jetté au feu.* Duquel feu & de sa nature n'est besoin de vous parler beaucoup. N'est besoin de tascher d'estre eloquens en vne chose de laquelle nous desirons l'ignorance. Dieu nous face la grace de n'y estre jamais sçauans par experience. Tant seulement faut en sçauoir autant qu'il suffit pour nous tetenir en vne crainte salutaire, & toucher nos cœurs d'vn saint espouuamment, afin que nous desliurons du chemin qui meine à perdition, nous prenions le chemin qui meine au toyaume des cieux. Afin aussi que conceuans en nos esprits quel peut estre l'horreur de ce tourment nous glorifions Dieu & admirions sa grace incomprehensible, par laquelle il nous a deliurés de ceste perdition: Ayant enuoyé son Fils qui s'est chargé de nostre malediction; afin que croyans en lui nous ne perissions point; mais ayons vie eternelle.

Cependant quand nous oyons que l'Escriture appelle ce tourment vn feu, ie ne voudrois

affirmer que ce feu soit vne flamme materielle, semblable à nostre feu ordinaire. Est malaité de comprendre comment vn feu materiel puisse agir sur les ames qui sont immaterielles. Ioint que l'Escriture parle de ce feu en termes mal conuenables à vne flamme, appellant l'enfer *tenebres*. & disant que là *il y a pleur & grincement de dents*, qui sont termes mal conuenables à vne flamme ardente. Semble plustost que l'Escriture se sert de ce mot de *feu*, disant par Esaie chap. 66. que *le ver des meschans ne meurt point, & que leur feu ne s'esteindra point*, pour exprimer vn extreme tourment, pource qu'entre les tourmens corporels, il n'y en a point de plus grand que d'estre bruslé tout vif. Comme au corps humain ce qui est le plus sensible à la douleur sont les parties nerueuses, & tendineuses, aussi il y a en l'ame de l'homme vne affection la plus sensible de toutes, & la plus susceptible de grandes douleurs, assauoir l'amour que chacun se porte à soy mesme. Par consequent c'est par là que Dieu tourmente les ames des reproués: Elles se haïssent elles mesmes d'vne souveraine haine: Elles ont leur propre estre en execration. Puis le desespoir & le tourment de conscience, & la pesanteur de la main de Dieu, & le sentiment d'auoir Dieu pour ennemi eternellement, sont choses horribles, & causent vne anguisse & tourment qui ne se peut exprimer.

Pensons à ces choses, & nous employons à nostre salut avec crainte & tremblement: craignons Dieu, humiliions nous sous sa main, demandons à Dieu incessamment la paix & la tranquillité de nos ames, par laquelle estans deliurés de la frayeur

& apprehension de son iugement, nous nous reposions en ses promesses & nous resiouissions en son amour. Trauailions à rapporter des fruiçts de bonnes œuvres, par lesquelles nostre foy soit fortifiée, & nous auacions au chemin de nostre salut. Ne laissons passer inutilement la saison de rapporter des fruiçts de charité, de droiture, de patience, d'humilité, de mespris de ce monde, de zele pour la cause de Dieu. *Rachetez le temps, car les iours sont mauuais*, Ephes. 5. Car il est à craindre que quand Dieu viendra pour cueillir les fruiçts, il ne trouue en plusieurs que des aigrets, d'orgueil, de vanité, de colere & rancunes, d'auarice, de dureté envers le povre, & de voluptés charnelles: la n'ayienne qu'vn si grand mal nous advienne. la n'ayienne que nos exhortations que nous vous faisons n'ayant point d'efficace, soyent vne coignee mise au pied de l'arbre, & vn signe auantcoureur des iugemens de Dieu. Nous esperons de vous choses meilleures. Nous esperons, chers freres, de la bonté de Dieu qu'il donnera efficace à sa parole, & continuera envers nous le cours de ses graces, afin que laissons à nos enfans son alliance en heritage, nous soyons au sortir de ce monde mis en possession des biens eternels, qu'il a promis à ceux qu'il aime. A lui Pere, Fils & Sainct Esprit, soit honneur & gloire eternellement.